

LA FOUILLE : COMMENT ?

Le travail sur le terrain ou les étapes de la fouille.

Point crucial de la recherche archéologique, la fouille détermine l'importance du site étudié et fournit des indications quant à son ancienneté.

La technique des tranchées parallèles s'adapte particulièrement bien à l'étude d'un complexe architectural. Dans sa lecture des vestiges du passé, l'archéologue tiendra compte de deux données :

- la situation en plan des éléments archéologiques, fournie par un décapage horizontal.

- leur succession dans le temps donnée par des coupes stratigraphiques (verticales). En effet, les traces laissées par l'homme au cours des siècles se superposent de bas en haut, des plus anciennes aux plus récentes. La stratigraphie révèle l'histoire du site.

Toutes ces données sont soigneusement notées dans le journal de fouille.

Le travail en laboratoire ou après la fouille.

Ici, l'archéologue fait appel aux sciences exactes pour assurer le nettoyage et la datation des pièces exhumées.

Le nettoyage :

De nombreuses méthodes permettent de débarrasser l'objet de la gangue de terre et des concrétions diverses qui l'enferment, lui rendant ainsi son aspect initial.

D'autres procédés, tels l'examen aux rayons X, la spectrographie, sont autant de moyens d'investigation qui aideront l'archéologue à établir une description précise de l'objet.

La datation:

Pour dater la céramique, on aura recours, par exemple, à la thermoluminescence, à l'archéomagnétisme, ou encore à la méthode du carbone 14.

1. La thermoluminescence consiste à réchauffer une partie préalablement soumise à un rayonnement. Les particules chauffées émettent des rayons, dont l'intensité livre, après un calcul mathématique, son âge approximatif.

2. L'archéomagnétisme se base sur le principe suivant: lors de son refroidissement dans le four, une céramique acquiert l'intensité et la direction du champ magnétique de son époque. Or, on sait que le champ magnétique a varié en intensité et direction au cours des siècles. Les techniciens de laboratoire peuvent donc déterminer l'âge d'un récipient ou d'un four. Cette méthode nécessite cependant quelques précautions, lors de la prise des échantillons, sur lesquels on indique soigneusement leur position par rapport au nord.

3. Enfin, la méthode du carbone 14 offre une datation des restes organiques. Après la mort, le carbone 14 contenu dans la matière organique se transforme en carbone 12. Il faut 5730 ans pour que cette quantité de carbone 14 se réduise de moitié. Notons que la date obtenue est donnée B.P. (1950: date de la découverte du procédé), avec une marge d'erreur.

Cependant, l'archéologue fait appel à d'autres scientifiques pour l'aider à dater le contexte qu'il étudie:

- le palynologue lui fournira des indications sur l'âge et l'état de la faune du site.
- le paléontologue identifiera nos lointains ancêtres, ou encore, ceux du règne animal.

Marie-Françoise DEBAST